

# Anne Queffelec : bonheur et générosité

La pianiste Anne Queffelec n'a pas usé que de son talent à l'auditorium de la Louvière, donnant un supplément d'âme aux œuvres de Bach, Haendel, Beethoven, Mozart et Chopin.

Dimanche après-midi, la salle de la Louvière était, une fois de plus, comble pour le troisième concert classique de la saison. Les mélomanes étaient venus de tout le département pour entendre des œuvres pour la plupart connues et agréables, voire faciles à entendre. La réputation de la pianiste Anne Queffelec n'étant plus à faire, chacun était, installé confortablement dans son fauteuil, prêt à passer un bon moment en ce triste après-midi de novembre.

Mais c'était sans compter sur la nature simple et humaine d'Anne Queffelec, qui a

ouvert le concert par une conversation avec le public, présentant les œuvres avec son ressenti. *"Je me permets de jouer l'adagio en ré mineur de Bach et la chaconne en sol majeur de Haendel au piano, alors que ces pièces sont composées respectivement pour orgue et clavecin. En cela, je suis les conseils donnés par Scarlatti père à son fils : «Montre-toi plus humain que critique, tu augmenteras ton plaisir. Sois heureux avant tout.» Et si je suis si heureuse, c'est que je répons à ces paroles".*

Anne Queffelec se mets alors au piano et Bach et Haendel sont servis avec virtuosité

et sentiments. La salle est conquise et communie avec la pianiste.

En deuxième partie, Anne rappelle la période de crise morale de Beethoven qui sait que sa surdité va briser sa carrière, le mettre au ban de la société, l'empêcher de fonder une famille. C'est dans cet état d'esprit qu'il composera un testament pour ses frères. La Sonate au Clair de lune illustre cet état d'âme. Transcrit avec le cœur et le talent d'Anne Queffelec, cette œuvre très connue a une autre dimension et une profondeur nouvelle.

Avant d'aborder, avec brio, la sonate n° 11, dite "Marche

turque", Anne Queffelec présente une facette de ce Mozart qu'elle aime à n'en pas trouver les mots. *"Je suppose que Mozart a lu le Bourgeois Gentilhomme de Molière, car je retrouve dans cette marche un caractère français et me rappelle le côté farce du grand mamamouchi."* Elle profite de l'instant pour remercier le public d'avoir éteint les téléphones portables, sachant que l'allegretto de la sonate n° 11 est une sonnerie fréquemment choisie...

Elle conclura avec Chopin, rappelant que ce compositeur admirait Mozart, pour lui le plus grand, et qu'il a souhaité l'entendre sur son lit de mort.

Cette pianiste aux doigts agiles, musclés, précis, à l'attitude sobre, comme l'ensei-

gnent les professeurs de piano à leurs jeunes élèves, a donné son talent à Epinal. La salle aurait aimé l'applaudir longuement, mais, avant de se précipiter pour prendre son train, Anne Queffelec a juste pris le temps de dire : *"Au revoir et merci à Epinal. Je pars pour le Mexique demain. C'est ça la vie de pianiste !"*

Par son talent, qu'il ne faut pas oublier, et son humanisme, Anne Queffelec a fait preuve de tant de générosité et de cœur que son passage restera gravé dans les mémoires. Comme on ne sort plus comme avant des livres écrits par son père Henri et son frère, Yann, on perçoit avec plus d'émotion les œuvres interprétées ce dimanche par Anne Queffelec. Quelle belle et talentueuse famille !



Le public venu nombreux pour ce troisième concert classique de la saison a été ravi de la prestation et a légitimement applaudi avec force la prestation d'Anne Queffelec.



Anne Queffelec ne fait pas "que" jouer divinement, elle partage sa passion pour les compositeurs avec le public.